1971

WORLD CUP

Organized by
AMF BOWLING DIVISION–INTERNATIONAL

Après 12 lignes : 1. Mackie (Aust.) 2371; 2. Reyes (Phil.) 2354; 3. Dalkin (USA) 2348; 4. Buck (GB) 2347; 5. Petersen (Dan.) 2335; 6. Bessemans (Belg.) 2304; 7. Corona (Mex.) 2261; 8. Grobet (Suisse) 2261; 9. Bonilla (Guat.) 2251; 10. Adham (Egypte) 2232; 11. Kiani (Iran) 2230; 12. Horn (Fr.) 2230; 13. Vanlowe (Bermudes) 2220; 14. Suvannarat (Thail.) 2216; 15. Sorba (Ital.) 2208; 16. Kittelsen (Norv.) 2204; 17. Labelle (Canada) 2202; 18. La Mantia (Af. Sud) 2194; 19. Jarvinen (Finl.) 2182; 20. Butkovic (Youg.) 2181; 21. Mueller (tenant du titre) 2159; 22. Singh (Singap.) 2156; 23. Elberbaum (Israel) 2149; 24. Wermuth (All.) 2146; 25. Purnomo (Indo.) 2142; 26. Castellanos (Venez.) 2123; 27. Kittelberger (Aut.) 2113; 28. Lok (Malais.) 2085; 29. Boyd (Panama) 2082; 30. Leung (Hong-kong) 2066; 31. McNally (Irl.) 2049; 32. Kikuchi (Jap.) 2045; 33. Degl'Innocenti (Monaco) 2037; 34. Kallen (Suède) 2030; 35. Struik (Hol.) 2004; 36. Reis (Macau) 2004.

APRES LE PREMIER TOUR

Comme on peut le voir après ces positions, le classement semble logique. A remarquer pourtant le très mauvais classement de Mueller, l'inneffficacité totale du Japonais (qualifications annoncées à 210 de moyenne). Par contre, bon résultat de Sorba qui avait été obligé de changer de boule pour les premières lignes (la sienne était trop lourde).

A la moitié de ce second jour, après 18 lignes, on notait la première place de Reyes (3612) devant Dalkin (3578), Mackie (3554) et Buck (3553). Horn était alors 13e.

On assitait également à une extraordinaire remontée de Mueller, idole du public et des jeunes Chinoises, ainsi que du Norvégien Kittelsen qui venait rejoindre son ami Petersen aux avant-postes.

Et puis, l'après-midi, Dalkin alignait strike sur strike pour terminer en première position à 198 de moyenne cependant que Mueller terminait à la 6e place.

Après 24 lignes (20 premiers qualifiés) : 1. Dalkin 4774; 2. Reyes 4733; 3. Mackie 4672; 4. Buck 4648; 5. Petersen 4645; 6. Mueller 4591; 7. Kiani 4552; 8. Bessemans 4504; 9. Sorba 4492; 10. Adham 4453; 11. Kittelsen 4435; 12. Singh 4428; 13. Horn 4427; 14. Corona 4415; 15. Castellanos 4410; 16. Labelle 4385; 17. Bonilla 4381; 18. Grobet 4377; 19. Butkovic 4375; 20. Wermuth 4360; 21. Suwannarat 4352; 22. Jarvinen 4346; 23. La Mantia 4294; 24. Leung 4286; 25. Kittelberger 4278; 26. McNally 4249; 27. Vanlowe 4248; 28. Elberbaum 4220; 29. Purnomo 4192; 30. Lok 4192; 31. Kikuchi 4182; 32. Kallen 4071; 33. Degl'Innocenti 4064; 34. Struik 4052; 35. Reis 3965.

LE TROISIEME JOUR

Les choses sérieuses commencent maintenant. Pour ce samedi, les 20 qualifiés se rencontrent tous selon le système Petersen avec 20 quilles par ligne gagnée (10 si partagée), 5 pour une partie à plus de 200 ou 10 pour plus de 250. D'entrée, on assiste à une surprise de taille : l'effondrement de Chris Buck devenu maladroit comme ce n'est pas possible. A la pause, après 9 lignes, il se retrouve 17e... Pour Horn, la situation n'est pas plus brillante. Il perd des bonifications stupides avec des lignes inférieures à 170. Il ne se retrouve que pour battre Butkovic (181-160), Buck (179-176), Wermuth (184-160) et Labelle (190-182). Après le déjeuner, il se reprend un peu pour battre Bonilla (188-161), Kiani (188-161), Dalkin (223-170), Petersen (186-130)... Et puis c'est la partie stupide contre le Belge Bessemans qui, blessé au doigt depuis le matin, s'est solidement installé à la dernière place. Ce sera la seule ligne où le Belge jouera normalement produisant un 189 qui domine nettement le 169 de Jean-Pierre, lui coûtant du même coup la bonification et lui « sapant » le moral. A la ligne suivante, Horn laisse courir, permettant à Grobet de s'adjuger 20 quilles qui seront bien précieuses pour permettre au Suisse de figurer parmi les 8 du tour suivant. On ne peut, bien sûr, réécrire l'histoire. Mais si Horn avait pris la bonification à Bessemans, il aurait certainement battu Grobet (il débute sa ligne par un doublé) et aurait pu être dans les 8... Il y avait sa place !

Pour l'honneur, Horn battait Mueller (193-176) et sortait un 233 final pour dominer Corona, futur finaliste (217) ! Kiani manquait la qualification de justesse (28 quilles) cependant que Sorba était revenu de loin pour s'infiltrer dans ces quarts de finale.

Huitièmes de finale : 1. Dalkin 4209 (3819); 2. Mackie 4026 (3756); 3. Mueller 4023 (3718); 4. Reyes 3871 (3611); 5. Labelle 3840 (3615); 6. Sorba 3834 (3574); 7. Corona 3808 (3618); 8. Grobet 3764 (3494); 9. Kittelsen 3743 (3503); 10. Kiani 3736 (3496); 11. Castellanos 3724 (3519); 12. Adham 3711 (3551); 13. Butkovic 3700 (3520); 14. Horn 3675 (3465); 15. Buck 3672 (3552); 16. Bonilla 3649 (3429); 17. Singh 3614 (3414); 18. Petersen 3591 (3421); 19. Wermuth 3449 (3339); 20. Bessemans 3308 (3163).

Ils n'étaient plus que 8, pour ce dimanche matin, ultime jour de la Coupe du Monde 1971. Pendant que les « éliminés » de la veille faisaient du shopping en ville, les 8 se retrouvaient toujours en combat singulier avec le décompte de quilles Petersen. On remarquait à ce moment que les éliminatoires avaient bien fait les choses : 3 Américains (Etats-Unis, Canada et Mexique), 3 Européens (Mueller, Grobet et Sorba), un Philippin et un Australien. Ce dernier s'effondrait dès le début avec un faible 154 qui compromettait d'entrée ses chances. Le Canadien en faisait autant. Sorba et Grobet, de leur côté, jouaient les trouble-fêtes en prenant des quilles inattendues aux « ténors ».

Dalkin, imperturbable, tournait toujours régulièrement, ne perdant que 2 matches sur ses 7. Cela lui permettait, une fois de plus, de terminer ce tour en première position.

Quarts de finale : 1. Dalkin 1538 (1418); 2. Reyes 1485 (1375); 3. Corona 1415 (1305); 4. Mueller 1407 (1287); 5. Mackie 1386 (1296); 6. Sorba 1338 (1293); 7. Labelle 1234 (1209); 8. Grobet 1223 (1203).

Après cette matinée acharnée, les 4 demi-finalistes se retrouvaient, toujours selon le même principe, mais en conservant pour le classement le total de quilles acquis le matin. Corona avait donc 70 quilles à rattraper et Mueller 78... En 3 lignes se n'était pas impossible. On assistait alors à un resserrement extraordinaire. Après la première ligne, on trouvait : Dalkin 1709, Reyes 1674, Corona 1654 et Mueller 1643. 66 quilles entre le premier et le 4e.

Avec la partie suivante, le suspense augmentait puisque Corona prenait la tête (1920 grâce à une ligne à 241) devant Dalkin (1903), Reyes (1894) et Mueller (1892). Ces quelques chiffres donnent une idée de l'ambiance qui régnait aux Fourseas Bowling pour la dernière ligne !

Mueller s'écroulait alors devant un Corona moyen en produisant une ligne à 158 pour répondre au 175 du Mexicain. Sur la ligne voisine, Dalkin estoquait Reyes : 215 à 181.

Demi-finales : 1. Dalkin 2143 (1998); 2. Corona 2115 (1935); 3. Reyes 2075 (1960); 4. Mueller 2050 (1880).

Les matches : Corona bat Dalkin 214-171; Mueller bat Reyes 211-189; Corona bat Reyes 241-215; Mueller bat Dalkin 224-194; Dalkin bat Reyes 215-181; Corona bat Mueller 175-158.

Finale : Dalkin bat Corona, 542 à 524 (169-167, 181 - 187, 192-170).